10 mars 1858

CIRCULAIRE AU CLERGÉ.

MONTRÉAL, le 10 Mars, 1858.

MONSIEUR,

En adressant au Diocèse la *Lettre Pastorale* ci-jointe, je dois compter sur votre prudence, pour que cette Instruction, vivement sollicitée, ait un plein succès. Espérons que la Divine bonté nous aidera à remplir un devoir aussi pénible qu'il est rigoureux. Je vais vous ouvrir mon cœur, en toute simplicité, pour vous dire sous quelle impression j'ai écrit cette *Lettre*, afin que vous puissiez, en l'expliquant, suivre la même pensée.

Je me suis attaché d'abord à donner à notre bon peuple la plus haute idée possible du Chef Suprême de l'Eglise, afin que sa Voix Pastorale soit écoutée avec plus de respect. D'ailleurs l'histoire de l'Allocution de Sa Sainteté, Pie IX. aux Evêques, en Consistoire secret, le 9 Décembre 1854, est devenue pour nous une chronique Diocésaine. Veuillez bien l'expliquer dans ce sens.

Les désastres causés par les révolutions sont si horribles qu'il faut ouvrir les yeux du peuple sur le malheur des nations qui ont passé par ces terribles commotions. Il faudra insister là-dessus, pour lui inspirer une vive horreur de ces révolutions, qui semblent devoir faire le tour du monde. Que Dieu nous en préserve ! Les *troubles* de 1837 et 1838 sont encore tout frais dans nos souvenirs, pour nous dire ce qui nous serait réservé, si une révolution sur un plus grand plan, nous arrivait.

Aujourd'hui plus que jamais, le dogme de l'*Immaculée Conception* est comme le soleil qui doit dissiper les noirs brouillards des erreurs, qui travaillent l'esprit des nations. Plus nous parlerons au peuple de ce glorieux privilége, accordé à la Mère de toute l'Eglise, et plus nous aurons de grâces, pour préserver notre peuple du *vertige*, qui serait pour lui un si grand malheur. *Adsit nobis Sanctissima Virgo ab origine Immaculata!*

J'ai dû être court, en commentant les premiers passages de l'Allocution du St. Père, parce que j'avais à m'étendre davantage sur le dernier qu'il m'importait de développer aussi longuement que possible. Mais il vous sera facile d'y suppléer.

Je m'attache pour cette fois à faire comprendre au peuple tout le danger des mauvais livres, des mauvais Journaux et des mauvais discours, et par conséquent celui des Instituts dans lesquels seraient déposés les livres et journaux irréligieux, et où l'on ferait des lectures entachées des erreurs du temps. Il en devra être de cette Lettre, comme des autres, qu'il faut relire de temps en temps, selon le besoin des Paroisses.

Vous pouvez encourager les bons Instituts, et en faire même partie, si l'on y

établit pour règle invariable, que l'on n'y souffrira jamais ni mauvais livres, ni mauvais journaux, ni mauvaises lectures,

Il ne faut nommer en Chaire aucun journal, pour l'encourager ou le désapprouver. S'il devenait nécessaire de condamner publiquement ceux qui semeraient de mauvais principes, l'Evêque devra en faire son affaire. Ce sera aussi à lui à vous désigner quels seraient les Instituts et les journaux qu'il faudra défendre strictement, dans le *for intérieur*.

En recommandant à votre zèle la belle Œuvre de l'*Association de la Propagation de la Foi*, je n'ai pas besoin de vous dire que le meilleur moyen d'empêcher le mauvais esprit de se répandre partout, c'est d'enrôler tout le monde sous ce glorieux étendard. Car il est impossible qu'un peuple perde la foi, quand il la porte dans les pays infidèles.

Pour en faire l'essai et assurer le succès de cette tentative, contre l'esprit d'erreur, nous devons prendre nos mesures, pour que la quête annoncée dans la Lettre Pastorale, pour le Diocèse de Vancouver, produise le fruit que l'on doit en espérer.

Préparez toutes choses, pour que, s'il est possible, elle se fasse le St. Jour de Pâques, ou le Dimanche de la *Quasimodo*. Annoncez-la un dimanche d'avance en lisant et expliquant la partie de la Pastorale, qui regarde la Propagation de la Foi. Nommez pour faire la quête, les personnes que vous savez avoir du zèle et de l'influence, pour cette excellente œuvre. Vous voudrez bien faire tenir à l'Évêché le montant de cette collecte, le plus tôt possible.

Vous pouvez choisir au reste, pour lire et commenter la Lettre Pastorale, le temps que vous jugerez le plus commode, et vous la diviserez en autant de parties que vous voudrez.

Les Supérieurs de Communauté voudront bien expliquer à leurs sujets cette Pastorale, qui intéresse vivement ces saintes maisons, qu'il faut considérer comme les forteresses de la Foi. Car il est évident que par l'éducation que l'on y donne, ou par la charité que l'on y exerce et surtout par la vie de foi que l'on y mène, on travaille efficacement à propager les bons principes, dans le monde.

Il faut souvent exhorter les bonnes âmes, dans le monde, comme dans les Communautés, à prier pour la conservation de la foi. Suivons le bel exemple que nous en donnent les Souverains Pontifes qui, en accordant des indulgences, y mettent pour conditions que l'on priera pour la Propagation de la Foi et l'exaltation de la Ste. Eglise Catholique. Et comme il y a des indulgences à gagner tous les jours, tous les jours aussi nous aurons à prier et à faire prier à cette intention.

C'est avec frayeur sans doute que nous voyons se répandre partout le mauvais esprit de notre siècle, parce que nécessairement il produirait ici les malheurs qu'il a produits ailleurs. Il doit y avoir, et il y a en effet des moyens de combattre et de vaincre cet esprit de vertige, qui séduit les nations. N. S. P. le Pape nous l'indique clairement, dans son Allocution du Mois de Mai, 1850, à laquelle j'emprunte les paroles suivantes, qui ont été reproduites dans les Actes du second Concile de Québec.

Viros omnes Ecclesiasticos.... hortamur.... quo orationi instantes.... zelo incensi atque arctissimo inter se charitatis vinculo obstricti accipiant armatu-

Dei et concordissimis animis, conjunctisque viribus, sub proprii Antistitis ductu in aciem prodeant et prælia Domini fortiter prælientur.

C'est donc avec *une prière fervente, un zèle ardent et une tendre union*, que nous devons entreprendre de combattre tous les ennemis de l'Eglise qui sont ceux de Dieu. Oh! Cette sainte et bonne Mère, aimons-la, comme J.-C. l'a aimée; et nous nous sacrifierons de grand cœur, pour sa défense. *Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea* (Ephes. 5, 25.).

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très dévoué Serviteur,

✠ IG. ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

P.S. On se conformera à l'*Ordo* pour la célébration de la St. Marc et de la Ste. Famille.

† I. E. DE M.